

Vers une feuille de route montréalaise en économie circulaire Commentaire dans le cadre de la consultation publique

Présentation et perspective de Keurig Dr Pepper Canada

Keurig Dr Pepper Canada (KDP Canada) tient à remercier la Ville de Montréal de lui avoir donné l'occasion de commenter la feuille de route montréalaise en économie circulaire.

Keurig Dr Pepper Canada propose une grande variété de boissons chaudes et froides, commercialisées sous plus de 60 marques phares, telles que Van Houtte®, Canada Dry®, Mott's Clamato® et Timothy's®, de même que les cafetières une tasse à la fois de Keurig®. Depuis plus de 30 ans, l'usine de fabrication de boissons chaudes ainsi que notre siège social au Canada est située dans le quartier Saint-Michel à Montréal, sur l'avenue Albert-Louis-Van Houtte, nommée en l'honneur du fondateur de l'entreprise. Notre filiale, Les Services de Café Van Houtte, offrant des solutions commerciales et qui dessert le réseau de la santé, y est également située. Nous comptons près de 1 500 employés à travers le pays, dont plus de 1 000 au Québec.

À titre de troisième plus grand joueur de l'industrie des breuvages au pays, nous nous distinguons par notre vision moderne des affaires qui s'actualise à travers notre plateforme de responsabilité d'entreprise [Soif de faire le bien](#). Qu'il s'agisse d'éliminer les emballages inutiles et d'utiliser davantage de contenu recyclé, de concevoir tous nos emballages afin qu'ils soient recyclables ou compostables, ou de travailler avec nos partenaires pour améliorer la gestion des plastiques tout au long de la chaîne de valeur, nous prouvons au quotidien que la construction d'une économie circulaire figure parmi nos priorités.

De plus, nous nous efforçons au quotidien d'améliorer nos pratiques afin de réduire l'impact environnemental de nos opérations. À cet égard, nous avons travaillé en collaboration avec [Synergie Montréal](#) afin de trouver des débouchés pour certaines matières générées par nos activités manufacturières, dans une optique de symbiose industrielle. Nous avons ainsi développé des partenariats avec plusieurs organisations et entreprises intéressées à réutiliser certains de nos résidus de production qui représentent un intrant dans leurs propres opérations. Nous sommes d'avis que les synergies industrielles devraient être soutenues et encouragées par la Ville de Montréal dans le contexte de sa Feuille de route sur l'économie circulaire.

Notre entreprise joue véritablement un rôle de chef de file au sein de l'industrie pour trouver des solutions concrètes et innovantes afin d'optimiser les systèmes de recyclage. Nous soutenons d'ailleurs la mise en place d'une économie circulaire pour les plastiques au Québec et au Canada en tant que membre fondateur du [Groupe d'action plastiques circulaires \(GAPC\)](#) et signataire fondateur du [Pacte canadien sur les plastiques](#). Le GAPC unit les forces d'entreprises

et d'organisations innovantes et mobilisées et travaille présentement au déploiement de plusieurs projets pilotes et de recherche visant à identifier et à mettre à l'épreuve des solutions concrètes susceptibles d'améliorer le recyclage de plusieurs types de plastiques tels que le PET thermoformé, le polypropylène, les plastiques souples et le polystyrène. Les projets du GAPC, réalisés en partie grâce au soutien financier du Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, misent notamment sur les technologies d'intelligence artificielle, la robotisation, les outils de traçabilité et le tri secondaire.

Au-delà de ces efforts collaboratifs, KDP Canada s'efforce d'intégrer la circularité dans ses processus manufacturiers, notamment par l'utilisation de plastique recyclé dans ses produits. En effet, nous intégrons jusqu'à 50% de plastique recyclé post-consommation dans plusieurs de nos modèles de cafetières. Cette démarche a été initiée au Canada grâce à un partenariat avec Lavergne, un important recycleur basé à Montréal qui nous fournit encore aujourd'hui la majorité de la résine recyclée de haute qualité utilisée dans la fabrication de ces appareils.

Nous saluons l'engagement de la Ville de Montréal envers la réduction des déchets plastiques, pour laquelle KDP Canada déploie aussi des efforts considérables. Ainsi, nous sommes engagés à utiliser 25 % de contenu recyclé post-consommation et à réduire de 20% notre utilisation de plastique vierge à travers notre portefeuille d'emballages en plastique d'ici 2025. Suivant une démarche intégrée d'éco-conception, nous avons lancé certaines innovations telles que nos nouvelles bouteilles Snapple®, qui sont désormais fabriquées à 100 % de plastique PET recyclé (excluant l'étiquette et le bouchon). En utilisant plus de plastiques recyclés nous contribuons à la demande pour ces matières, élément essentiel à la construction d'une économie circulaire.

KDP Canada souhaite donc soutenir la Ville de Montréal dans ses efforts pour améliorer la gestion des plastiques. . Le plastique demeure une matière polyvalente possédant des propriétés uniques lui permettant de remplir des s fonctions essentielles dans plusieurs secteurs d'activité économique. Dans une perspective d'économie circulaire, nous nous devons toutefois de mettre en place les conditions permettant de tirer la pleine valeur des matières plastiques, en les gardant en circulation le plus longtemps possible et à l'extérieur de l'environnement. La mise en place d'infrastructures et de systèmes de recyclage innovants et performants est donc une condition essentielle au déploiement d'une plus grande circularité.

L'investissement dans les infrastructures de même que le soutien au développement et au déploiement de nouvelles technologies et processus de tri et de recyclage représente donc un facteur clé susceptible de permettre la production de volumes plus importants de résines recyclées de qualité pouvant être réintroduites dans de nouveaux produits, réduisant ainsi l'utilisation de matières vierges. La performance des systèmes de recyclage est essentielle non seulement pour supporter la construction d'une économie circulaire, mais également pour réduire la quantité de matières envoyées à l'enfouissement et permettre l'atteinte de cibles ambitieuses de détournement.

La Ville de Montréal a certainement le potentiel et les capacités de devenir un leader en matière d'économie circulaire municipale. Elle pourrait se positionner comme un véritable pôle d'innovation, notamment dans le domaine du recyclage, pour permettre la production de matières recyclées de qualité pouvant être utilisées localement au bénéfice de l'environnement et de l'économie.

Nous sommes convaincus que la collaboration est essentielle à la création d'une économie circulaire solide. Plus important encore, tous les niveaux de gouvernement, ainsi que les producteurs, les entreprises et les consommateurs, doivent déployer des efforts continus : nous avons tous un rôle à jouer pour atteindre cet objectif. La Ville de Montréal gagnerait certainement à s'associer aux autres paliers de gouvernements afin de soutenir la mise en place de programmes et d'initiatives porteurs et harmonisés, ce qui favoriserait l'adhésion et la participation du plus grand nombre.

Questions de consultation

Y a-t-il d'autres aspects qui devraient être pris en compte pour mieux répondre aux enjeux et besoins non comblés des entreprises? Au regard de l'offre de financement disponible, identifiez-vous des carences auxquelles la Ville pourrait répondre par l'adaptation de ses outils financiers?

Le financement et l'amélioration continue des infrastructures, au-delà des projets et initiatives, sont nécessaires pour l'avancement d'une économie circulaire à Montréal. On peut penser aux infrastructures de recyclage tel que mentionné ci-dessus, mais aussi à des occasions de financement offertes aux entreprises qui souhaiteraient se circulariser et auraient des besoins spécifiques d'adaptation au niveau de leurs bâtiments, équipements, etc. Par exemple, KDP Canada souhaite améliorer sa gestion des matières résiduelles et faire plus de symbiose industrielle, mais il n'existe en ce moment qu'une seule porte de sortie pour gérer toutes les matières recyclables. Celles-ci doivent donc être accumulées pêle-mêle, ce qui nous empêche de développer des partenariats avec différentes organisations dans le but de les recycler et les réutiliser. Changer la configuration des lieux pour ajouter une porte supplémentaire et accroître l'espace d'entreposage, permettrait d'améliorer les pratiques de gestion des matières résiduelles et d'explorer de nouvelles opportunités de symbiose industrielle. De tels changements requièrent cependant des investissements considérables, que pourrait faciliter un programme de financement ciblé.

Y a-t-il des exemples, à l'échelle locale ou internationale, dont il faudrait s'inspirer afin de mieux soutenir les partenaires de l'écosystème?

Le Québec et la Ville de Montréal ont d'excellents exemples de synergies qui ont le potentiel d'être exploitées d'avantage. Tel que mentionné plus haut, KDP Canada a travaillé avec Synergie Montréal afin de trouver des débouchés pour certaines matières générées par nos activités manufacturières, dans une optique de symbiose industrielle. Ce type d'accompagnement offert aux entreprises mérite d'être élargi et mieux promu, permettant ainsi de les appuyer dans la mise en œuvre de différentes stratégies propres au modèle d'économie circulaire.

Quelle pourrait être votre contribution dans la mise en œuvre de la Feuille de route?

KDP Canada travaille depuis plusieurs années avec divers partenaires locaux afin d'intégrer la circularité dans ses pratiques et produits. Nous sommes toujours disposés à partager nos expériences, les bonnes pratiques comme les défis rencontrés. Par exemple, mettre sur pied des forums ou des tables rondes avec différents acteurs permettrait d'échanger, de partager et de documenter les meilleures pratiques.

Selon vous, quelles seraient les prochaines chaînes de valeur à analyser et à mobiliser pour faire avancer la circularité?

Nous sommes d'avis qu'au-delà de la chaîne du plastique, il serait bénéfique de s'attarder à la chaîne de valeur du recyclage plus généralement, ainsi que de la gestion des matières résiduelles.

Comment pourrait-on soutenir le développement de stratégies circulaires porteuses (écoconception, économie de fonctionnalité, économie collaborative, symbioses industrielles) à plus grande échelle? Avez-vous des exemples d'initiatives déployant ces stratégies à Montréal ou ailleurs? Outre l'accompagnement, quelles mesures pourraient être mises en place pour favoriser le déploiement de synergies industrielles?

Il existe déjà des initiatives qui soutiennent concrètement l'économie circulaire à Montréal et au Québec, notamment l'accompagnement offert aux entreprises par Synergie Montréal pour la symbiose industrielle, et Éco Entreprises Québec pour l'éco-conception. Cependant, d'autres mesures pourraient être mises en place pour favoriser le développement de synergies industrielles. Par exemple, Montréal pourrait créer une plateforme élargie d'échange de matières par laquelle les entreprises pourraient chercher et trouver des partenaires de symbiose industrielle dans divers secteurs. Une telle initiative permettrait de faciliter la circularité des matières tout en sauvant des coûts. Mettre à la disposition des entreprises des outils concrets pour favoriser l'adoption des meilleures pratiques serait également fort utile.

Ville de Montréal
Consultation publique
Keurig Dr Pepper Canada



Nous vous remercions encore une fois de nous avoir donné l'occasion de vous faire part de nos commentaires sur cette question importante pour la Ville de Montréal.

Coordonnées

Marie-Anne Champoux-Guimond
Directrice, Développement durable
514-347-5223
Marie-anne.champoux-guimond@kdrp.com